

Et cependant, on se demande encore comment les habitants, même à l'abri du fort et sous la garde des sentinelles, arquebuse au poing, pouvaient dormir en paix, alors que la bourgade des Trois-Rivières était si exposée aux assauts répétés des Iroquois, qui tombaient sur la place comme des fauves dans les ténèbres.

La jeune et jolie comtesse de Champflour, épouse du commandant, venait de se lever.

Elle était agitée d'une appréhension dont elle ne pouvait se rendre compte, et qui l'obsédait comme une méchante bête.

Devant ses yeux inquiets de mère aimante et dévouée passaient des visions de danger comme des oiseaux de mauvais augure aux grandes ailes noires.

Elle s'assit près du lit de son fils Jean, à peine âgé de cinq ans. Un rayon de lune éclairait la délicieuse figure de l'enfant aux cheveux noirs bouclés. Et celui-ci dormait paisiblement, comme s'il avait eu conscience de l'ange tutélaire penché amoureusement au-dessus de son lit, ange dont la tendresse et le dévouement sans bornes ne peuvent être que l'œuvre d'un Dieu.

La comtesse, veillant sur son enfant au front pur et à l'âme immaculée, se rappelait ses caresses, quand, le soir, elle l'avait mi sur ses genoux pour sa prière.

Était-ce illusion, il lui semblait que Jean, ce soir-là, l'avait embrassée avec plus d'affection que d'habitude quand il lui avait passé son bras autour du cou.

— Bonsoir, maman chérie, avait-il dit.

— Bonsoir mon Jean, avait-elle répondu.

Et, avant d'abaisser ses longs cils bruns sur ses yeux remplis de candeur et d'intelligence, l'enfant avait demandé :

— Dis, maman, les Iroquois y viendront jamais nous faire bobo ici, dis ?

— Non, non, sois sans crainte, mon amour. Dors, cher enfant, dors, avait répondu la jeune mère, en embrassant son fils, tandis que des pleurs perlaient à ses paupières.

Jean s'était endormi avec ce sourire aux lèvres et cette sérénité au front que l'on a quand on s'endort à cinq ans.

Soudain, un chien de garde, dans la cour du fort, hurla longuement.

Mme de Champflour tressaillit et se signa.

Instinctivement, elle alla vers la fenêtre laissée ouverte, à cause de la chaleur qu'il faisait.

Elle ne vit que les sentinelles qui marchaient sur les bastions et les courtines ; elle n'entendit que leurs pas et le bruissement des feuilles dans la ramée. L'animal s'était tu.

La femme porta ses regards au loin sur le fleuve. Elle ne vit que le miroitement du fleuve argenté.

Pourquoi ne réveillait-elle pas le comte de Champflour ?

Mais, après réflexion, elle se dit qu'elle n'avait pas le droit de troubler le repos de celui qui se donnait tant de fatigues pour veiller sur le salut des siens.

Et elle se rassit, anxieuse, auprès de la couche de son enfant.

Au moment même où la jeune femme était allée à la fenêtre, un canot disparaissait à quelques arpents du fort, dans une anse qui le dérobaient à la vue des premières habitations de la bourgade au repos.

Un Indien sauta prudemment sur le sol, et cacha sa rapide embarcation dans de hautes herbes, à quelques pas de cet endroit.

Maintenant, il se traîne sur les mains et les genoux, jusqu'aux premières maisons, et dès ce moment il rampe jusqu'au fort, à la manière du serpent qui se glisse dans les savanes marécageuses de l'Amérique.

Le firmament n'est plus aussi clair ; la lune se voile.

L'Indien est parvenu, sans avoir été découvert, au pied du fort.

Tout à coup, avec une adresse merveilleuse, il lance son tomahawk à la tête de la sentinelle qui lui tourne le dos. La hache de silex part, siffle et atteint le malheureux soldat, qui s'affaisse en bas du rempart, sans cri.

L'Indien, pour être plus sûr que cette sentinelle ne l'inquiétera pas dans l'exécution de son plan, retire le tomahawk de la plaie béante, et plonge son couteau dans le cœur de celui qui n'est plus qu'un cadavre.

Les nuages montent dans le ciel en s'épaississant. Et, enfin, la lune disparaît tout à fait derrière cet envahissement de nuages, qui se bordent d'or en passant devant elle.

Alors, l'Indien, qui n'était autre qu'Aontarisati, lance sur la courtine vide de sentinelle une longue et forte lanière en peau de cerf, terminée par une espèce de grappin, qu'il portait enroulée autour de son cou.

Puis, avec l'agilité d'un félin, il grimpe le long de cette corde. En un clin d'œil il est de l'autre côté du rempart.

A peine le chien de garde a-t-il fait entendre un ou deux aboiements que l'Indien le fait taire en lui plongeant son couteau dans la gorge.

La fidèle bête pousse un faible râle et s'abat.

Aontarisati, de peur que le chien n'ait donné l'alarme, se jette derrière un puits, et attend avec anxiété.

Rien ne bouge.

Alors, il sort de sa retraite, traînant après lui une courte échelle qu'il a trouvée par hasard à ses côtés. Favorisé par les ténèbres épaisses qui couvrent la terre, il adosse cette échelle sous la fenêtre ouverte.

Naturellement, les sentinelles, qui n'avaient pas vu l'Indien s'approcher des remparts,